Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 4 (1928-1929)

Heft: 14

Artikel: Chez les Sous Offs du District de Boudry

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-710618

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Voilà aussi une erreur ! Mais elle ne doit pas nous consoler des nôtres !

La guerre moderne doit être préparée sur le terrain, c'est vrai, mais elle doit être surtout **organisée** dans les laboratoires et non plus dans les bureaux ! D'une façon scientifique.

A la guerre géographique des anciens qui se retranchaient sur une montagne ou derrière un cours d'eau doit succéder la guerre savante où le muscle a toujours son mot à dire mais où le cerveau surtout doit commander.

Il y a, encore une fois, de grand progrès accomplis. Se reposer ne suffit pas dans le siècle dangereux que nous traversons.

Des idées telles que celles que nous discutons ici, que, nous exposons, pourrions-nous mieux dire, étonneront, peut-être, persuaderont rarement ! Réagissons ! Le moment n'est plus où les Saint-Cyriens de 1914 partaient à l'assaut en gants blancs et en plumets superbes, cibles immanquables pour n'importe quel tireur ennemi. On a rationalisé le costume des soldats ; sur les champs de bataille le colonel se distingue difficilement du simple soldat; alors rationalisons l'organisation de l'armée toute entière.

Tout ce que vient d'Amérique n'est pas bon; mais vraiment nos amis d'outre-Atlantique peuvent nous donner une leçon dans le domaine que nous explorons aujourd'hui.

Sachons nous montrer des élèves sinon dociles du moins très attentifs ! D.

Chez les Sous Offs du District de Boudry.

La section du district de Boudry de l'A. S. S. O. avait organisé, sous le commandement de M. le capt. R. Hool, de Colombier, un exercice de marche combiné pour ses membres.

Ceux-ci, répartis en deux sections, l'une formée de skieurs et la seconde d'hommes à pied, sont allés le le dimanche 20 janvier, sur les hauteurs du Mont d'Amin, de Tête de Rang, et de la Vue des Alpes, faire ample provision de soleil et de grand air, tout en n'oubliant pas de prendre à cœur l'exercice d'attaque et de défense prévue par le commandant de la course.

A la critique qui suivit le diner substantiel consommé à l'Hôtel de la Vue des Alpes, le capitaine Hool a constaté la volonté évidente des deux colonnes dont les chefs respectifs, sgt. Cornu Albert pour hommes à pied et sgt. Flotiront pour les skieurs, on su comprendre ce qu'il avait été exigé d'eux. Quelques remarques furent encore faites sur la façon dont les deux colonnes ont réparti leurs postes d'observation et de défense.

Le retour des deux contingents, dont une par route de la Vue des Alpes à Montmollin et l'autre par Tête de Rang, Mont d'Amin, les Prés Devant et Montmollin, fut effectué dans d'heureuses conditions et sous un soleil resplendissant qui ne devait nous quitter que vers les 17 heures.

Voilà une belle course de plus à l'actif de notre section de sous-offs et qui laissera au cœur des quelques 15 participants un gai souvenir ainsi que la certitude que notre section de sous-offs, grâce à l'appui de quelques rares offciers, peut et doit prospérer.

Ier lieut. P. H. F.

Conférence du Major Rochat.

La conférence du samedi 19 janvier a eu le succès que l'on pouvait prévoir. Peu s'en fallait que la grande salle du restaurant Ochsenbein ne fut trop exiguë ; nos sous-offs en effet, étaient accourus de tout le district, entraînant avec eux leurs amis.

L'aviation est un sujet de conférence captivant. Notre génération a suivi en entier le développement de cette invention ; chacun se souvient des communiqués de journaux annonçant les premiers vols des frères Wright aux Etats-Unis et quelques années plus tard de l'émotion générale lorsqu'on sut que Blériot avait traversé la Manche.

Depuis lors la conquête de l'air a marché à pas de géants et l'on s'est en somme moins surpris de l'exploit de Lindberg traversant l'Atlantique en trente-six heures que de celui du Français de 1910 traversant le «Canal» en vingt minutes.

La guerre a naturellement contribué dans une large mesure au progrès de l'aviation. La concurrence qu'elle a fait naître pour la suprématie de l'air nous valut des appareils de plus en plus perfectionnés et simplifiés, toujours plus rapides et plus puissants. L'avion arrive maintenant à 500 kilomètres à l'heure et peut transporter jusqu'à cinq ou six tonnes de charge utile.

Tout cela fut exposé avec clarté par le Major Rochat, aviateur lui-même. Et le conférencier ne cache pas à ses auditeurs que malgré la marche rapide de ses progrès, l'aviation est encore au début de sa carrière. Les appareils qui nous sont aujourd'hui familiers le seront-ils dans 20 ans ? Cela paraît peu probable.

Les essais de La Cierva sont là pour nous prouver que le vol vertical est près d'être réalisé. Du jour où il le sera pratiquement, l'aviation tombera dans le domaine public et l'on pilotera aussi aisément son avion qu'aujourd'hui une automobile.

Grâce à l'amabilité du Dr. Ch. Godet d'Auvernier, la conférence fut admirablement illustrée de photographies d'avions et surtout de vues prises par nos aviateurs. Les plus magnifiques panoramas défilèrent les uns après les autres, nous montrant nos alpes dans toute leur beauté, et sous un angle nouveau pour la plupart des spectateurs.

La conférence du Major Rochat a eu le succès qu'elle méritait et les sous-officiers du district de Boudry lui doivent une de leurs belles soirées.

Comment on écrit l'histoire!

Le « **Droit du Peuple** » (Lausanne) donne les renseignements suivants sur la Landwehr:

Pourquoi l'on rétablit les cours de landwehr?

1. Besoin de paraître.

Des officiers veulent remettre leur uniforme ; à quoi bon en avoir un s'il doit rester dans une armoire?

Rien ne vous assure autant de respect et de considération qu'un col à étoiles. Régulièrement, il faut que le pays béat admire nos stratèges.

2. Besoin de dominer.

Il existe en chacun, mais nos chefs savent le pousser au maximum. Que penser d'un officier qui se plaît à faire ramper ses hommes dans la boue ou à les pousser à la limite de la patience par le drill ?

Il y a pour certains une vraie jouissance du commandement, et comment l'exercer maintenant ?